



«Boko Haram vit ses derniers jours dans la Région», a déclaré le Ministre de l'Administration territoriale au cours d'une réunion de sécurité qu'il a présidée ce vendredi à Maroua avec les autorités administratives et les forces de sécurité de l'Extrême-Nord.

Comme une véritable hydre, la secte terroriste est combattue mais jusqu'ici jamais abattue. Et la psychose ne quitte pas les populations de l'Extrême-Nord qui redoutent les incursions inopinées de l'ennemi. Selon les informations de la CRTV, la chaîne d'Etat, dans la nuit de jeudi à vendredi, une attaque terroriste à Amchidé a fait 01 mort. Une énième attaque qui intervient alors que le Ministre de l'Administration séjournait dans la région depuis quelques jours.

Dans son agenda, Paul Atanga Nji a tenu hier, vendredi 12 février 2021, une réunion sécuritaire avec les autorités administratives ainsi que les responsables des Forces de sécurité de la région, dans les services du gouverneur **Midjiyawa Bakari**. Un seul point était à l'ordre du jour : évaluer la situation sécuritaire de la région, en proie aux attaques de la secte islamiste **Boko Haram**.

En dépit de la résurgence des attaques terroristes depuis la fin de l'année 2020, embrayées sur le début de l'année 2021, le ministre de l'administration territoriale croit savoir, à l'aune

des notes de renseignements en sa possession, que la situation sécuritaire est maîtrisée dans la région.

« La situation sécuritaire est sous contrôle. Le gouverneur nous a fait le rapport. Boko Haram vit ses derniers jours ici. Le principe est là. Boko Haram doit être complètement éradiqué », a-t-il assuré, non sans encourager et réitérer les félicitations du Chef de l'Etat à ses collaborateurs, à l'armée ainsi qu'aux populations pour leur synergie d'actions.

Il note également une reprise de l'activité, notamment avec la réouverture des écoles et des lycées, mais appelle tout de même à la vigilance des forces de défense et de sécurité, et aussi des populations, en vue de vaincre définitivement l'hydre Boko Haram.

Le ministre de l'Administration Territoriale, Paul Atanga Nji, séjournait dans la région de l'Extrême-Nord depuis quelques jours. Il a représenté l'Etat du Cameroun le mercredi 10 février 2021 à une rencontre tripartite avec le Nigeria et le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés (HCR), en vue du rapatriement volontaire de 5000 réfugiés nigériens du camp de Minawao, situé dans l'arrondissement de Mokolo, département du Mayo-Tsanaga.